

Homélie pour la messe de Pâques - Cathédrale de Liège - 9 avril 2023

La course de l'amour

Chers Frères et Sœurs,

Recevez mes meilleurs vœux de bonne fête de Pâques !

Pâques, c'est la fête du grand passage, pésah en hébreu ! D'abord, pour le peuple d'Israël, le passage de l'esclavage en Égypte à la liberté en Terre promise ! Ensuite, pour nous chrétiens, le passage du Christ de la mort à la vie, de la mort à la résurrection !

Mais la résurrection du Christ n'est pas un fait divers, un fait ponctuel dans l'histoire ! C'est un fait qui nous concerne tous ! Car la résurrection du Christ, c'est la résurrection de l'amour ! C'est l'amour qui ressuscite ! L'amour, bafoué durant la passion de Jésus, revient à la vie, plus fort qu'avant ! L'amour est plus fort que la mort !

C'est ce que nous découvrons avec Marie-Madeleine qui se rend au tombeau de grand matin, d'après l'évangile selon saint Jean (Jn 20, 1-9). Elle voulait rendre hommage au corps de Jésus défunt. Elle l'avait suivi jusqu'à la croix. Maintenant elle ne l'abandonne pas, alors qu'elle aurait pu déclarer forfait, abandonner la partie, dire que la page était tournée. Or elle découvre que le tombeau est vide. Alors elle court trouver Simon-Pierre et le disciple bien-aimé pour leur dire sa stupeur. Marie-Madeleine court : cela veut dire qu'elle se donne du mal et qu'elle a de l'espoir. Grâce à cela, Marie-Madeleine sera la première qui verra Jésus ressuscité, avant les disciples.

À la nouvelle du tombeau vide, Pierre et l'autre disciple courent à leur tour au tombeau. La course montre qu'ils sont troublés et qu'ils sont assez jeunes pour courir. Là nous voyons deux caractères différents. Pierre entre le premier dans le tombeau : il observe que les linges qui entouraient le corps sont repliés sur le côté et le suaire qui enveloppait sa tête est posé à part, mais il ne conclut pas. L'autre disciple entre dans le tombeau. « Il vit et il crut », dit l'évangéliste. La vision entraîne la foi. C'est comme nous, quand nous avons un problème qui nous turlupine, puis nous voyons la solution et nous disons : « Ah ! Je vois ». Nous ne voyons rien, mais nous comprenons tout ! Qui est cet autre disciple dont le nom n'est pas fourni ? En fait, il représente chacun d'entre nous, qui nous déplaçons pour rendre hommage à Jésus – comme en ce matin de Pâques, dans cette église – , qui entendons la parole de l'évangile, qui voyons les événements qu'elle rapporte et qui croyons en leur sens profond.

Quant à Pierre, il comprendra plus tard. Mais il réalisera que la résurrection de Jésus se préparait depuis longtemps. C'est ce que nous découvrons avec son discours dans les Actes des Apôtres : « Jésus de Nazareth, – dit Pierre, – là où il passait, faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du mal, car Dieu était avec lui » (Ac 10, 38). Il annonçait « l'évangile de la paix » (Ac 10, 36). Jésus a donc centré toute sa vie sur le bien. Or, dit Pierre, Jésus a été « supprimé et suspendu au bois du supplice ». Mais, ajoute-t-il, « Dieu l'a ressuscité le troisième jour » ; littéralement : « Dieu l'a éveillé le troisième jour » (Ac 10, 40). Donc, la résurrection de Jésus est le réveil de tout le bien qu'il avait fait durant sa vie terrestre. Chaque geste d'amour de Jésus acquiert une valeur infinie, non seulement pour lui et pour sa gloire, mais pour nous et pour notre salut.

Cela me fait penser à une histoire qui s'est passée récemment. Il se fait qu'un sdf de Liège est tombé gravement malade, atteint d'une maladie incurable qui le paralysait. Des amis allaient le visiter régulièrement et il leur a dit un jour : je vais vous décevoir, mais j'ai demandé l'euthanasie ! On lui a dit qu'on ne lui en voulait pas. Il a ajouté : avant de mourir, je voudrais bien voir telle ou telle personne. Cela s'est passé comme il voulait. Puis le jour de l'euthanasie, des amis viennent lui dire au revoir. L'infirmière arrive tout affairée et leur dit : il a refusé l'euthanasie. Les amis entrent dans sa chambre et il leur dit : « Je tiens trop à la vie, grâce à vous ! J'ai refusé l'euthanasie ».

Grâce à Jésus, nos petits gestes d'amour sont aussi marqués d'une valeur infinie. Ce sont les gestes d'amour qui font vivre le monde ! Sans les gestes d'amour, le monde serait invivable et inhumain.

Alors, Frères et Sœurs, vivons nous aussi cette résurrection en partageant l'amour autour de nous. Ce sont les disciples de Jésus qui diffusent cet amour. Comme dit saint Pierre, Jésus ressuscité « s'est rendu visible à des témoins, à nous – dit-il – qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection » (Ac 10, 41). À notre tour, nous allons manger et boire avec lui au cours de cette eucharistie, nous allons communier à son corps et à son sang.

Ainsi l'amour est plus fort que la mort, l'amour est la force de vie !

L'amour est ressuscité ! Le Christ est ressuscité !

L'amour ne passera jamais ! (1 Co 13,8).

Amen ! Alleluia !

+ Jean-Pierre Delville, évêque de Liège